

ÉLISABETH FUT REMPLIE D'ESPRIT-SAINT



Retraite Avent 2021 avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et Maria Montessori

Évangile (Lc 1, 39-45)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

■ Contempler l'Évangile en vidéo : <https://youtu.be/3BWOOrMKSZ38>

● « Élisabeth fut remplie d'Esprit-Saint. »

Sofia Cavalletti, à la suite de Maria Montessori, a la forte conviction que « **grande est l'aptitude de l'enfant à voir au-delà des apparences** ». À ce titre, elle rapporte ce dialogue suggestif avec un groupe d'enfants pendant une séance de catéchèse : « On se demandait avec un groupe d'enfants à quoi pouvait bien ressembler la lumière du baptême. « À celle d'une ampoule électrique, peut-être ? », « Pas du tout ! », « À celle du soleil, alors ? » et Francesco (six ans) : « Non, celle du soleil est une lumière naturelle, alors que celle du baptême est... ». Il n'a pas su dire « surnaturelle » mais la différence de niveau était claire dans son esprit. »

Osons, à notre tour, nous demander **à quoi pouvait bien ressembler cette plénitude de l'Esprit-Saint qui s'imisce de la vie de la Vierge à la vie de sainte Élisabeth** ? Et, avant de répondre avec nos certitudes déjà apprises, si nous laissons s'ouvrir en nous « l'aptitude à voir au-delà des apparences » pour retrouver cette « différence de niveau » oblitérée par notre naturalisme d'adulte ?

Le père carme Bruno de Jésus-Marie, qui nous accompagne depuis le début de cette retraite, rapporte lui-aussi une séance de catéchèse qui l'a marquée. « Écoutez cette petite fille de quatre ans, turbulente, farouche, volontaire, se passionner pour sa leçon (courte ainsi qu'il convient) d'instruction religieuse : "Quand j'aurai dit mon catéchisme, pour ma récompense, tu me diras encore du



catéchisme". Elle nous a mis son livre : *La voie spirituelle enseignée aux petits*. Nous l'avons feuilleté, nous avons questionné. Et cette petite fille ardente ne pensait plus à bouger, **toute prise par ces belles vérités qui réveillaient en son âme de profondes résonances.** » Et le père, quelques lignes plus loin de constater ce que nous savions déjà d'une méditation précédente : « dépassant tout système pédagogique, l'attraction dont nous parlions vers le surnaturel est précisément le motif ressenti *du dedans*. » Et le catéchiste de conclure, sans gêne aucune : « Ici, nous n'avons pas à créer ».

Nous voilà invités à un pas supplémentaire ! Ce du *dedans* fasciné par des vérités qui dépassent la nature n'est-il pas l'espace dans lequel se glisse l'Esprit-Saint qui habite nos deux femmes dans l'Évangile de la Visitation ? Il ne s'agit pas ici de créer du nouveau. En effet, la dynamique de l'Évangile de saint Luc, en nous racontant comment Dieu se fait Homme, nous apprend **qu'aucune histoire authentiquement humaine ne surgit d'elle-même. Elle a pour préambule une intériorité qui cède de plus en plus d'elle-même devant l'énergie nouvelle révélée dans le pas-à-pas de l'Esprit-Saint.** À ceux qui l'acceptent, ce qui reste merveilleux et incertain pour d'autres, devient la « bonne part » qui s'impose, comme à sainte Marie de Béthanie aux pieds du Christ dans la maison qu'elle partageait avec sainte Marthe et saint Lazare.

Sainte Thérèse de Lisieux et saint Jean l'évangéliste se dressent tout à coup pour nous. Ils sont là pour démentir toute évasion dans un surnaturel de fantaisie. Par l'un, nous savons cette évidence : « la Lumière brille dans les ténèbres » ; par l'Offrande de moi-même, comme victime d'holocauste à l'Amour miséricordieux du bon Dieu, l'autre nous permet de mettre des mots sur l'intensité croissante de cette flamme en nous. Nul ne cédera sa part secrète sans combat. Que lui restera-t-il ? « La confiance et l'amour », certainement. N'est-ce pas là les derniers mots du troisième récit autobiographique du Docteur de l'Amour ?



Frère Marc Fortin, ocd (Lisieux) et Virginie Brault, fraternité Marie, mère du Bon Pasteur



Lundi 20 décembre : Donner chair à la Parole

« Voici que tu vas concevoir et enfanter. » (Lc 1, 31)

« Vivre d'Amour / c'est te garder toi-même /
Verbe incréé parole de mon Dieu. » (Thérèse - PN 17)

Je réponds à ce que la Parole suscite en moi en vivant
concrètement un geste de l'Écriture.

Dessin de la Petite Thérèse -
En dessous du cœur est inscrit :
"Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes"



Mardi 21 décembre : Une expérience d'amour

« Le Seigneur ton Dieu est en toi, Il aura en toi sa joie et son allégresse. » (So 3, 17)

« Je ne puis craindre un Dieu
qui s'est fait pour moi si petit, je l'aime ! » (Thérèse - LT 266)

Je m'offre aujourd'hui à Dieu dans l'oraison et je le laisse m'aimer.

Mercredi 22 décembre : Vivre avec Marie

« Marie resta avec Élisabeth. » (Lc 1, 46)

« Je comprends que ton âme, Humble et Douce Vallée
peut contenir Jésus, l'Océan de l'Amour ! » (Thérèse - PN54)

Je place mon cœur tout proche de celui de Marie dans tous les petits gestes
de ma journée pour y laisser résonner la louange.

"Vierge à l'enfant"- Pompeo Batoni



Judi 23 décembre : Accueillir l'œuvre de Dieu

« Non il s'appellera Jean. » (Lc 1, 60)

« L'humilité présuppose que c'est Dieu qui conduit l'enfant. Qu'il existe déjà
quelque chose en l'enfant. Quelque chose de précieux et de magnifique. »
(Maria Montessori - L'éducation religieuse, la vie en Jésus Christ)

Je renouvelle mon regard sur tous ceux qui m'entourent en demandant la grâce
de voir Dieu à l'œuvre en chacun comme en moi-même,
et de refuser résolument ce qui le défigure.

Vendredi 24 décembre : M'inscrire dans une filiation divine

« Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. » (2S7, 15)

« Enfant, tu connais mon nom / Et ton doux regard m'appelle /
Il me dit : simple abandon / Je veux guider ta nacelle. » (Thérèse - PN42)

Je prends le temps de considérer profondément mon cœur d'enfant de Dieu,
et de le remettre avec confiance dans les mains de Jésus.

"Les Enfants à L'Agneau"- William Bouguereau

